A L'ECOLE DE LA MISERICORDE DE SAINTE FAUSTINE

Editions *Misericordia*
Cracovie 2005

Rédaction
Les Sœurs de la Congrégation
Notre-Dame de la Miséricorde

Traduction
Beata Hrehorowicz

© Congrégation des Sœurs
de Notre-Dame de la Miséricorde
ul. Żytnia 3/9, 01-014 Warszawa, Pologne

Projet de couverture
Andrzej Oczkoś
Le projet de couverture comporte un bas-relief
du Sanctuaire de la Miséricorde Divine
de Kraków-Łagiewniki,
sculpté par le professeur Czesław Dźwigaj
(cf. le *Petit Journal* n° 1312)

Nihil obstat
Abbé prof. Jan D. Szczurek

Imprimatur
† *Jan Szkodoń* — Evêque auxiliaire de Cracovie
Abbé Jerzy Dziewoński — Chancelier
Cracovie, le 3 janvier 2005

Editions « Misericordia »
Congrégation des Sœurs
de Notre-Dame de la Miséricorde
ul. Siostry Faustyny 3, 30-420 Kraków, Pologne
tél. (0048-12) 267 61 01
le courriel : misericordia@faustyna.pl

ISBN 83-89731-65-7

Impression
Pracownia AA
plac Na Groblach 5, 31-101 Kraków, Pologne

SOMMAIRE

1. Introduction 7

2. La notion de la miséricorde 9

3. La miséricorde divine
en tant que source et modèle
de la miséricorde humaine 23

4. Un acte miséricordieux 39

5. Des actes de miséricorde
accomplis par la parole 60

6. Des actes de miséricorde
accomplis par la prière 81

7. La miséricorde
témoignée par la souffrance 99

8. La miséricorde centrée
sur le salut des âmes égarées 124

9. L'attitude de miséricorde
et l'ascèse chrétienne 148

10. L'attitude de miséricorde
et les saints sacrements 168

11. La confiance et la miséricorde 199

INTRODUCTION

La spiritualité de sainte Sœur Faustine est fondée sur la contemplation du mystère de la Miséricorde Divine. Connaître et contempler ce mystère dans la vie de tous les jours, conduit à une confiance de plus en plus parfaite en le Seigneur Dieu, donc à l'accomplissement de sa volonté, et aussi à l'attitude de confiance envers autrui. Ainsi naît-il dans le coeur humain le désir d'imiter le plus grand attribut de Dieu qu'est son amour miséricordieux pour les créatures. C'est pour cette raison que sainte Sœur Faustine priait : *Je désire me transformer tout entière en ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de toi, ô Seigneur ; que le plus grand des attributs divins, ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain* (le *Petit Journal* [P. J.] 163).

A l'heure actuelle, dans le monde entier beaucoup de chrétiens désirent suivre les traces de sainte Sœur Faustine et apprendre d'elle l'attitude de confiance d'enfant envers le Seigneur Dieu ainsi que l'amour actif du prochain. Dans *l'école de la miséri-*

corde à laquelle elle nous invite d'entrer, elle souhaite sculpter en nous *une imagination de la charité* (cf. Jean Paul II, *Novo Millennio Ineunte,* IV,50) et nous aider à vivre dans cet esprit.

Le présent recueil de conférences embrasse les thèmes étudiés en IIIe année de formation poursuivie au sein de l'Association des Apôtres de la Miséricorde Divine *« Faustinum »*. Ils concernent l'un des trois cycles de formation intitulé : *La spiritualité et la mission de sainte Sœur Faustine*. Nous espérons que les conférences élaborées dans ledit livre s'avéreront fort utiles à tous ceux qui se sentent attirés par le mystère de la Miséricorde Divine et par la pratique de la miséricorde chrétienne.

LA NOTION DE LA MISÉRICORDE

C'est par la définition de la notion même de *miséricorde* qu'il nous convient de commencer toute réflexion au sujet de la miséricorde dans la vie et les écrits de sainte Sœur Faustine. De nos temps ce terme englobe des contenus divers, souvent négatifs qui s'associent à l'indulgence, à la faiblesse, voire à la négation de la justice. En nous invitant à l'école de la miséricorde chrétienne, Sœur Faustine désire en montrer la richesse et la beauté fascinantes. Elle ne le fait pas sous forme de cours systémiques, mais à travers des réflexions notées dans son *Petit Journal* et par le témoignage de sa vie transformée en miséricorde.

1. La notion de la miséricorde en théologie

Afin de définir la notion de *miséricorde*, le langage courant nous offre un certain nombre de mots proches ou synonymiques, parmi lesquels : tendres-

se, délicatesse, bonté, pitié, douceur, grâce, amour du prochain, compassion et bienveillance. La miséricorde est souvent identifiée à la compassion ou au pardon manifestés par des actes. Le terme latin *misericordia* réunit deux éléments significatifs : *miser*, homme pauvre nécessitant du soutien et de la compassion, et *cor*, cœur, symbole du sentiment, de l'amour et de la bonté.

Selon saint Thomas d'Aquin, le mot *miséricorde* signifie que notre cœur nourrit un amour compatissant face au malheur d'autrui[1]. Saint Thomas définit la miséricorde comme la tristesse et la compassion que nous ressentons à l'égard de quelqu'un d'atteint par le malheur. Cette compassion nous stimule à venir en aide et à pallier les manques qui ont provoqué les souffrances d'autrui[2]. Une telle évaluation du concept de miséricorde permet de distinguer l'élément psychologique et l'élément moral. Le premier élément se manifeste par un sentiment de tristesse que nous éprouvons à la vue de la misère et des manques dont souffre l'autre, alors que le deuxième consiste en le désir de pallier ces manques. Pour cette raison, le Docteur Angélique discerne chez un homme miséricordieux une attitude de compassion

[1] Cf. Saint Thomas d'Aquin, *Suma teologiczna w skrócie* [*Somme théologique – Précis*], Kraków 1997, II-II, q. 30, a. 1.

[2] Cf. ibidem.

intérieure et même d'identification à celui qui a besoin d'aide[3].

La miséricorde est intrinsèquement liée à l'amour actif du prochain. Selon le père Jacek Woroniecki OP, commentateur de la pensé de saint Thomas, la miséricorde se distingue de l'amour de par son objectif. L'amour tend à contribuer au bien du prochain, alors que la miséricorde tend à supprimer le mal dont il souffre[4]. Dans la théologie traditionnelle, *la miséricorde* est une des vertus morales. Saint Thomas d'Aquin écrit que parmi toutes les vertus ayant rapport aux autres, la miséricorde est la vertu majeure, car supprimer les manques en le prochain est en soi-même quelque chose de meilleur et de plus élevé[5].

Le Saint Père Jean Paul II – et d'autres théologiens contemporains après lui – définissent *la miséricorde* non seulement comme une vertu, mais aussi comme un *style de vie chrétienne*, qui se révèle et se réalise en particulier en confrontation avec la souffrance, le préjudice, la pauvreté, le mal physique et moral en lesquels l'homme est enchevêtré. Ainsi la pratique de la miséricorde ne peut-elle pas être un

---

[3] Cf. ibidem, a. 2.

[4] Cf. J. Woroniecki, *Katolicka etyka wychowawcza. Etyka szczegółowa* [*Ethique catholique d'éducation. Ethique détaillée*], Lublin 1986, partie 2, p. 16.

[5] Cf. Saint Thomas d'Aquin, *Suma teologiczna w skrócie* [*Somme théologique – Précis*], op. cit., Kraków 1997, II-II, q. 30, a. 4.

phénomène passager ou fortuit, elle doit constituer une attitude constante qui est définie comme *un style de vie* ou *une attitude morale*. La miséricorde devient donc une attitude morale à l'égard d'un autre qui est dans le besoin spirituel ou matériel. Cette attitude découle de la conviction profonde qu'a l'homme d'avoir tout reçu de Dieu riche en miséricorde; il se doit ainsi de témoigner aux autres de la miséricorde dont il est lui-même constamment objet, de la part de Dieu. Afin de pratiquer la miséricorde, il faut des croyances requises, une disposition appropriée de la volonté et tout un engagement positif de la sphère affective de l'homme. Tous devraient être tenus d'adopter une telle attitude dans leur vie, même s'ils n'avaient pas la possibilité réelle de pratiquer les actes extérieurs de charité[6].

La miséricorde, en tant que style de vie et attitude morale chrétienne, comporte trois éléments essentiels :

– elle est l'aptitude à s'investir profondément dans la souffrance d'un autre et signifie *: « aller au devant de celui qui ne sait plus se tirer de l'affaire, deviner avec amour ses soucis, ses frustrations et ses déceptions »* ;

[6] Cf. F. Greniuk, *Czynić miłosierdzie drugim* [*Pratiquer la miséricorde envers les autres*], dans : *Miłosierdzie w postawie ludzkiej* [*La miséricorde dans l'attitude de l'homme*], réd. W. Słomka, Lublin 1989, p. 60.

– elle se caractérise par le courage de partager le sort de celui qui souffre, de se charger de sa misère et de vouloir faire sien son fardeau en compatissant à ses défaillances, insuccès, maladies, lassitudes, incertitudes, délaissement, égarement. Un homme miséricordieux en fait pour ainsi dire sa propre situation existentielle ;
– elle est une volonté de persévérer avec celui qui souffre[7].

Comme le dit Jean Paul II dans sa lettre encyclique *Dives in misericordia*, la miséricorde est fondée *sur l'expérience commune de ce bien qu'est l'homme,* (...) *sur l'expérience commune de la dignité qui lui est propre* (DM 6). Elle est une *« force à la fois unifiante et élevante », en dépit de toutes les difficultés psychologiques ou sociales ; il s'agit, en effet d'un « amour miséricordieux » qui est par essence un amour créateur* (DM 14). Le Saint Père nous prévient de ne pas réduire la miséricorde au domaine exclusif des pensées et des sentiments : *La signification véritable et propre de la miséricorde ne consiste pas seulement dans le regard, fût-il le plus pénétrant et le plus chargé de compassion, tourné vers le mal moral, corporel ou matériel: la miséricorde se manifeste dans son aspect propre*

[7] Cf. A. Zuberbier, Réd. *Słownik teologiczny* [*Dictionnaire théologique*], Katowice 1985, v. 1, p. 306-307.